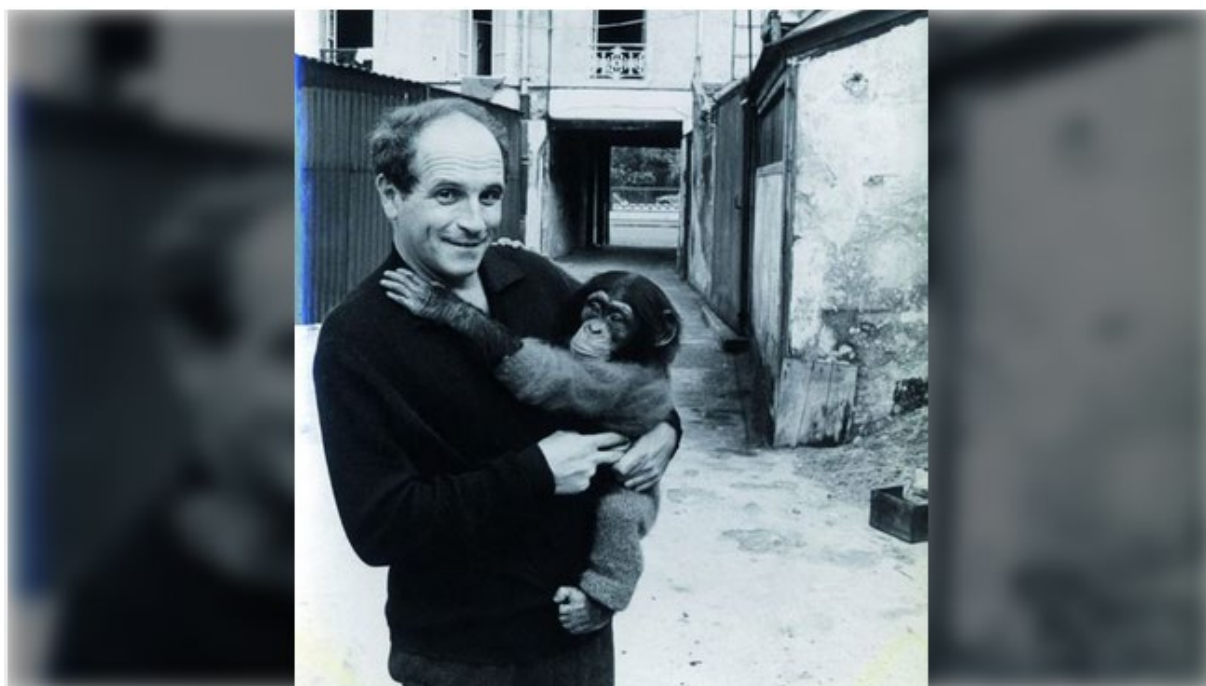


Léo Ferré aurait eu 100 ans

Léo Ferré aurait eu 100 ans
Publié le 24/08/2016 à 08:12
[Patrimoine](#)



Né le 24 août 1916, Léo Ferré aurait eu 100 ans ce jour. L'auteur-compositeur a aimé le Lot où il a vécu de 1963 à 1968, avant son départ pour la Toscane.

Au départ, il se destinait à la musique pure après des études très poussées auprès de Léonid Sabaniev, élève de Scriabine. Mais Léo Ferré (1916-1993) choisit finalement l'univers de la chanson, portant la poésie jusque dans la rue.

En fait, il y avait deux Léo Ferré. Celui de la ville, la seule ville possible étant Paris qui a inventé la liberté (*L'océan ne vaut pas la Seine...*) Mais il y a aussi l'homme de la nature et d'une certaine solitude. Le long passage de l'auteur-compositeur dans le Lot en est la preuve évidente.

En 1963, Léo Ferré achète le domaine de *Pech Rigal*, près de Gourdon. Il est déjà un «grand» de la chanson française, et entre chez *Seghers*, dans la collection des *Poètes d'aujourd'hui*. Léo Ferré a fait de la poésie une arme de révolte. Il est tour à tour sarcastique, mordant, moqueur, anticonformiste et antimilitariste. L'anarchie reste pour lui «l'avoine du poète». Léo Ferré détonne dans le paysage du music-hall, mais ne résumons pas le personnage à sa seule légende car ceux qui l'ont connu ou rencontré dans sa nouvelle patrie, la Bouriane, ont aimé sa

singularité, sa proximité avec les habitants, sa simplicité naturelle qui savait gommer aussi ses aspérités. Léo Ferré a aimé le Lot qui a été pourtant le moment d'une vraie fracture dans sa vie. Parti en 1968 vers de nouveaux horizons, l'artiste reviendra à Gourdon pour donner deux concerts. C'était le 9 mars 1980 puis le 11 juillet 1985, cette fois au profit de l'association du Carillon Saint-Pierre. Aujourd'hui, un festival soutenu par Marie-Christine Ferré, veuve de Léo, perpétue le souvenir du poète trop tôt disparu à l'âge de 76 ans.

Ses années lotoises

Pendant cinq ans, Léo Ferré vécut à Saint-Clar, près de Gourdon, sur un ancien domaine seigneurial qu'on devine à peine sur les cartes d'état-major. Ce lieu isolé, c'est *Pech Rigal*, que Léo Ferré transforma, dans une métamorphose poétique, en *Perdrigal*. Un château presque en ruines acheté en 1963 sur les conseils de Serge Arnoux, un peintre et lithographe lotois. C'est en venant chanter au casino de Saint-Céré que Léo Ferré découvre *Pech Rigal*, niché dans un coin de Bouriane, une propriété de 40 hectares qui entoure un château du XV^e siècle. La demeure est encore protégée par un épais rideau d'arbres. Rien à voir avec la propriété actuelle entièrement rénovée, avec ses toits et ses tours rehaussés, transformée en hôtellerie de luxe.

En fait, Léo Ferré n'est pas vraiment étranger au Sud-ouest. L'auteur-compositeur natif de Monaco avait été mobilisé à Montpellier en 1939 après avoir obtenu son diplôme de sciences politiques. Après Montpellier, on l'envoie à Sète à la caserne Vauban. En juin 1940, on le retrouve à la tête d'une section de travailleurs algériens qu'il doit conduire à Albi. Un mois plus tard, le voilà à Castres où il rencontre Odette Schunk qui a fui l'occupant avec sa famille. Démobilisé, Léo retrouve Monaco puis, un beau jour, prend son vélo et rejoint à Castres celle qui deviendra sa première femme. Odette est blonde, belle, et ressemble à Madeleine Sologne... Ils resteront ensemble sept ans.

C'est avec sa seconde épouse Madeleine qu'il emménage en 1963 à *Perdrigal*. Le couple est accompagné de Pépée, un bébé chimpanzé adopté deux ans plus tôt. La guenon est l'enfant chéri, l'enfant terrible aussi, qui impose sa vie de singe en perpétuel mouvement, capable de développer la force de trois hommes. «Il faut qu'un chimpanzé sache qui est le maître, sinon vous allez au désastre», avait prévenu le propriétaire de l'animal. À trop être regardée comme un humain, Pépée finit par imposer sa loi.

Annie, la fille de Madeleine, cherche désespérément sa place dans la relation étrange qui se noue entre le couple et l'animal, et qui devient vite étouffante et dérangeante. En avril 2013, Annie Butor racontera dans un livre souvent à charge, « *Comment voulez-vous que j'oublie* », son enfance passée à *Perdrigal* qui tournera à la tragédie familiale avec la disparition de Pépée.

Pépée la tyrannique

Au fil des années, *Perdrigal* devient une ménagerie pour animaux sans collier. Il y a là autant de chats que de chiens, le taureau *Arthur*, le cochon *Baba*, *Moïs* le bouc, des vaches qui s'appellent *Charlotte*, *Titine* ou *Fifine*, comme la mère et les tantes de Léo. Il y a aussi la vieille *Zaza*, un chimpanzé méchant consigné dans sa cage, et d'autres singes achetés à des

cirques de passage. Mais, dans cette Arche de Noé, il y a surtout Pépée qui règne en maître et menace de détruire la famille... Et ce fut le cas. Un jour, à la suite d'une dispute au sujet de Pépée, Léo s'en va, laissant à Madeleine la responsabilité du domaine et de ses bêtes. Une «lâcheté» qu'Annie, sa belle-fille pour qui Léo composa «Jolie môme», ne lui pardonnera pas.

«Madeleine avait vu trop grand. La vie était déjà très difficile avec un singe. Fallait-il qu'elle en prenne d'autres ? Elle a acheté *Zaza* qui s'est retrouvée en cage après avoir mordu un gardien. En tout, elle a eu trois chimpanzés devenus très envahissants. Puis, est arrivé un ours brun dont elle a dû se débarrasser», nous raconte Marie-Christine qui, à l'époque, s'occupait des primates sur le domaine. Marie-Christine, née Dîaz, dont la famille demeure toujours à Gourdon, deviendra la troisième épouse de Léo, dont elle aura trois enfants. La famille ainsi formée se retrouve en Toscane après quelques mois d'errance géographique.

Puis c'est le drame qui signe la fin de cette longue parenthèse quercynoise. Mais dans quelle circonstance exacte est morte *Pépée* ? «Un jour, elle est tombée d'un arbre et, en chutant, a été blessée à la cuisse par les branches cassées et les épines d'un autre arbre. *Pépée* ne voulait pas qu'on l'approche. Même le vétérinaire s'est fait mordre et a refusé de la soigner. Elle était très agressive, sans doute parce qu'elle avait mal. Puis a éclaté la dispute entre Léo et Madeleine, suivie du départ de Léo. Madeleine a joint un vétérinaire de Paris qui, lui aussi, a pris peur. Elle a fini par appeler un chasseur de sanglier du Lot qui a fait disparaître *Pépée*, mais aussi *Zaza* et le cochon *Baba...*», poursuit Marie-Christine Ferré.

«Le temps va, tout s'en va...»

Pépée est enterrée à Pech Rigal, près d'un champ de pruniers. En 1970, dans son disque «*L'été 68*», Léo Ferré lui dédiera une chanson aux accents tragiques.

Depuis, Marie-Christine Ferré vient deux fois par an à Gourdon pour assister au Festival Léo Ferré organisé fin juillet. «Au début, je suis retournée à Pech Rigal. Puis, le domaine a été vendu. Je n'ai plus osé entrer. Il y avait des caméras partout, comme si c'était la Maison Blanche. De toute façon, je ne veux plus y aller. C'est devenu trop différent. Le passé, c'est le passé. Pech Rigal a été une période compliquée et difficile dans la vie de Léo. C'est là que les disputes et l'isolement ont commencé. Personne ne pouvait monter au château. Il fallait que *Pépée* soit couchée quand les invités arrivaient. Les visites se sont espacées pour se réduire à une poignée de personnes. Perdigral était devenu sans vie...»

Jean-Marie Decorse